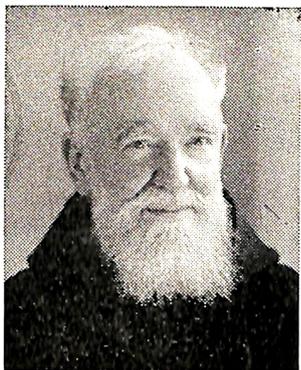




IN MEMORIAM



**LE R. P. LANDELIN HOFFMANS**

**O. F. M. CAP.**

---

P. Auguste ROEYKENS, capucin.

## **LE R. P. LANDELIN HOFFMANS, O. F. M. CAP.**

---

Le 1<sup>er</sup> février 1968 s'éteignit doucement dans le Seigneur, au couvent des Capucins à Enghien, le R. P. Landelin (Ernest Hoffmans), dans sa 88<sup>e</sup> année, après 69 années de vie religieuse, dont il avait passé les 37 dernières à Enghien.

Par ses études et ses publications, consacrées aux trésors artistiques conservés à Enghien, par son souci de leur bonne conservation autant que par son zèle à les faire connaître au grand public, par sa contribution active à la renaissance de la vie culturelle à Enghien et à la reconstitution du Cercle archéologique, le R. P. Landelin mérite que sa personnalité soit rappelée à l'attention des enghiennois, dont il était devenu un véritable concitoyen.

\*  
\*\*

C'est, en effet, au mois d'août 1931 qu'il vint habiter le couvent de son Ordre à Enghien pour y demeurer jusqu'à la fin de sa vie. Son arrivée en cette ville fut pour lui le commencement d'une carrière nouvelle de chercheur. Dès son arrivée à Enghien, alors qu'il était déjà âgé de 51 ans, s'est éveillé chez lui un intérêt spécial pour l'archéologie et l'histoire de l'art. Bien qu'il n'eût pas reçu une formation universitaire et que, jusque là, il ne se fût pas appliqué particulièrement à l'étude de l'histoire et de l'art, il conçut d'emblée un grand dessein dans ce double domaine et se mit courageusement au travail en vue d'acquérir une base solide de connaissances appropriées qui lui permettraient de procéder avec méthode et efficacité aux recherches qu'il se proposait d'entreprendre.

Il se décidait en même temps à faire connaître les trésors d'art et les souvenirs qu'au cours des siècles la famille d'Arenberg avait rassemblés soit au couvent des Capucins, soit dans l'église paroissiale, soit dans la chapelle castrale du parc d'Enghien. Il y fut encouragé par le fait que, peu après son arrivée à Enghien, le Duc Engelbert-Marie d'Arenberg transmit à l'Ordre des Capucins le couvent fondé en 1616 par ses ancêtres. Le P. Landelin voulut dès lors consacrer tout le temps qui n'était pas absorbé par son ministère sacerdotal à réaliser une œuvre historique en témoignage de gratitude et d'attachement des Capucins à l'égard de cette noble famille qui, depuis plus de trois siècles, avait entouré l'Ordre et spécialement le couvent d'Enghien de sa particulière bienveillance. En même temps, il se proposa de faire connaître tout ce que cette petite cité hennuyère contenait de remarquable dans le domaine de l'art et des souvenirs historiques.

Il débuta modestement par un article sur le mausolée de Guillaume de Croy, paru en 1933 dans la revue du Collège Saint-Augustin.

Le Duc Engelbert-Marie d'Arenberg l'encouragea à poursuivre ses études historiques, y prit un intérêt particulier et lui permit dans la suite de faire paraître plusieurs ouvrages richement illustrés.

Le R. P. Landelin entra alors en rapport avec M. Ed. Laloire, depuis 1902 archiviste de la Maison d'Arenberg. Accédant au désir du Duc Engelbert-Marie d'Arenberg, M. Laloire communiqua généreusement au R. P. Landelin les multiples et précieuses notes qu'il avait prises sur l'histoire des œuvres d'art en rapport avec la famille d'Arenberg, d'après les documents originaux qu'il avait classés avec un soin particulier dans la section dite « des Beaux Arts » des Archives dont il avait la garde. C'est ainsi que les références aux archives d'Arenberg que le R. P. Landelin fournit dans ses ouvrages, proviennent toutes des notes que lui transmit M. Ed. Laloire (1).

---

(1) En 1968, les fils de M. Ed. Laloire ont eu la généreuse idée de confier aux archives d'Arenberg les nombreuses fiches où leur père avait noté tous les renseignements puisés aux documents originaux des archives dont il avait eu la garde et qu'il avait été chargé d'organiser depuis 1902. Ces notes concernent surtout l'intérêt des Ducs d'Arenberg pour les Beaux Arts et les réalisations de leur mécénat dans ce domaine.

Dans ses travaux, le R. P. Landelin s'est surtout appliqué à identifier les auteurs des œuvres d'art, les personnages et même les paysages qu'elles représentent ; il s'intéressa également à l'histoire des tableaux et des sculptures qu'il étudiait. Là où les documents écrits lui faisaient défaut, ou lorsque les historiens d'art n'avaient pu résoudre certains points, le R. P. Landelin s'engageait dans la voie des conjectures. S'il n'y procédait pas à la légère, néanmoins il se laissa parfois entraîner assez loin dans le jeu des hypothèses. Rien d'étonnant, dès lors, que ses suggestions n'aient pas toujours rencontré l'approbation des spécialistes en la matière. Il reste cependant que ses investigations et ses hypothèses ont eu le mérite indéniable d'avoir attiré l'attention sur les œuvres d'art trop peu connues et trop longtemps cachées en la ville d'Enghien.



En 1947, les Supérieurs religieux du P. Landelin, appréciant sa compétence dans le domaine de l'histoire de l'art, le nommèrent membre de la Commission chargée de dresser l'inventaire des tableaux et autres objets artistiques des couvents et des églises de l'Ordre en Belgique et de veiller sur leur conservation. Il se mit immédiatement à l'œuvre et dès 1950 il établit un tel inventaire pour le couvent d'Enghien. Il put ensuite signaler d'intéressantes nouvelles acquisitions ce qui amena en 1964, à faire participer son couvent à l'exposition d'œuvres artistiques qui eut lieu en ville pour fêter la restauration très réussie de l'église paroissiale. A cette occasion, il en publia le catalogue qui reprenait son précédent inventaire tout en le complétant et en y ajoutant des notices pleines d'érudition sur les principaux objets exposés au couvent. Il fut comblé lorsque les Souverains belges vinrent rendre visite à « son » exposition qui, depuis lors, s'est transformée en un petit musée permanent.



Quant à l'histoire proprement dite, l'intérêt du R. P. Landelin allait d'abord à celle du couvent de son Ordre à Enghien. Dans ce domaine cependant, il se sentait moins à l'aise et se contenta de dresser en 1952 une courte notice à l'occasion du

centenaire du retour des Capucins à Enghien. Il savait, par ailleurs, que l'archiviste de la Province, le R. P. Hildebrand Raes, avait publié tout ce qu'il avait trouvé dans différents dépôts d'archives à propos du couvent et des Capucins d'Enghien (2), tandis qu'un jeune chercheur enghiennois, dont il avait encouragé les débuts d'historien, s'occupait très activement à dépouiller les dossiers du fonds d'Arenberg conservé aux Archives Générales du Royaume (3). Le P. Landelin jugeait inutile de s'atteler à une tâche qui ferait double emploi, d'autant plus que les archives d'Arenberg relatives à ce sujet n'étaient pas encore accessibles.

L'étude du retable de la chapelle castrale et celle de certains tableaux conservés à Enghien avaient amené le P. Landelin à s'intéresser plus particulièrement à tout ce qui regarde le passé de la chartreuse d'Hérinnes. Il eut, à ce sujet, la chance d'entrer en relation avec le R. P. Lamalle, s. j., qui précisément avait pris comme sujet de sa thèse de doctorat en histoire à l'Université de Louvain, l'histoire de cette chartreuse brabançonne. Le savant historien appelé par ses Supérieurs à d'autres travaux qui absorbaient tout son temps et ses forces, n'avait pas eu le loisir de publier sa thèse. Il entra bien volontiers en correspondance avec le P. Landelin et lui fournit d'utiles informations lui permettant d'étendre ses propres investigations. Enfin, — c'est là une marque de l'estime que lui portait le R. P. Lamalle — il lui communiqua le manuscrit de sa thèse inédite l'autorisant d'y puiser tous les renseignements qui pouvaient lui servir dans ses études d'histoire de l'art.

\*

\*\*

L'aperçu de l'activité culturelle du P. Landelin à Enghien ne serait pas complet si nous ne disions pas un mot de la part très active que, de concert avec quelques personnalités enghiennoises, il prit durant la dernière guerre mondiale dans les efforts déployés en vue de protéger le mobilier artistique de la chapelle

---

(2) P. HILDEBRAND, *De Kapucijnen in de Nederlanden en het Prinsbisdom Luik*. 10 volumes, Anvers, 1945-1956.

(3) Yves DELANNOY, *Contribution à l'Histoire du Couvent des Capucins d'Enghien (1792-1852)*, dans : *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. XIII, 1962, p. 44-115.

castrale du parc et dans la reconstitution du Cercle archéologique de la ville.

C'est durant l'hiver de 1941 qu'à l'occasion de la prochaine parution de son ouvrage sur les portraits des Arenberg dans les tableaux religieux conservés à Enghien, que s'était posée la question de faire revivre l'ancien Cercle archéologique, fondé en 1878 par Ernest Matthieu et pratiquement sans activité depuis le décès de son fondateur en 1928 (4). Le R. P. Landelin désirait publier son travail sous les auspices du Cercle en ornant le titre de son livre des armes de cette institution enghiennoise. En février 1942, sous l'impulsion de M. Louis Isaac (5), un comité provisoire du Cercle fut constitué, le Cercle fut définitivement réorganisé en juin 1944 et reprit son plein essor en 1950. Dès 1942, le R. P. Landelin fut très intimement lié à cette renaissance du Cercle, en tant que membre du Comité.



En 1954, voulant lui témoigner l'estime dans laquelle la Famille d'Arenberg le tenait pour ses multiples travaux consacrés au trésor artistique dont les ancêtres de cette noble famille avaient doté la ville et le couvent d'Enghien, le Duc honorait le P. Landelin du titre d'archiviste de la Sérénissime Maison d'Arenberg.

La liste de ses principales publications, par laquelle nous terminons cette notice de notre confrère, rend, à notre avis, le plus éloquent témoignage à son infatigable ardeur au travail, à son amour de l'art, à son attachement à la noble famille d'Arenberg comme à la ville d'Enghien. Elle nous montre la persévérance avec laquelle, jusqu'au soir de sa longue vie, le P. Landelin s'est acquitté de la tâche qu'il s'était proposée dès 1933 : continuer et compléter l'œuvre historique d'Ernest Matthieu en ce qui

---

(4) Dans la notice bio-bibliographique que le P. Landelin consacra à Ernest Matthieu dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons* (t. LIII, 1933-1934, p. 20), il écrit : « Pendant un demi-siècle, il (Ernest Matthieu) fut l'âme et l'animateur du Cercle archéologique d'Enghien, qui devait disparaître, hélas ! avec la mort de son dévoué fondateur. »

(5) Yves DELANNOY, *Louis Isaac (1881-1952)*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. IX, p. 309.

regarde les trésors artistiques de la ville d'Enghien, stimuler autour de lui l'amour du passé, susciter chez les jeunes la passion pour l'histoire de leur ville et ainsi assurer la relève pour le jour où sa tâche prendrait fin.

P. Auguste ROEYKENS, capucin.

---

### BIBLIOGRAPHIE

1. — *Le Mausolée de Guillaume de Croy, cardinal-archevêque de Tolède*, dans: *Heri et Hodie*, revue du Collège St-Augustin, Enghien, 1933.
2. — *Notice bio-bibliographique d'Ernest Matthieu*, dans : *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. LIII, 1933-1934, p. 19-23. (\*)
3. — *Deux volets inconnus de l'atelier de Colin de Coter*, dans : *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. IV, 1934, p. 331-334.
4. — *Un Moro chez les Capucins d'Enghien*, dans : *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. VII, 1937, p. 11-38.
5. — *Visite à la crypte de l'église des Pères Capucins à Enghien*, dans : *Almanach franciscain*, 1937, p. 46-52.
6. — *Les Portraits des d'Arenberg dans les tableaux religieux des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à Enghien*. Enghien, Delwarde, 1941, XVI-102 p. (\*\*)
7. — *Un Roger Van der Weyden inconnu ?* Enghien, Delwarde, 1948, 68 p. (\*\*\*)

---

(\*) Le P. Landelin a composé la bibliographie complète d'Ernest Matthieu qui comprenait 468 titres. Ce travail, demeuré inédit, porte la date du 15 février 1938. Malheureusement, entretemps, quelques feuilles de ce manuscrit se sont perdues, en sorte que la série des titres d'ouvrages ou d'articles allant de 60 à 89 font défaut. *Papiers du P. Landelin*, dossier n° 70, Bibliographie d'Ernest Matthieu.

(\*\*) Voir la recension de cet ouvrage par J. LAVALLEYE, dans : *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. XII, 1942, p. 274-275; et la réponse du P. Landelin, dans : *Ibidem*, t. XIII, 1943, p. 191-192.

(\*\*\*) Voir la très intéressante recension de cette étude par Raoul ROLLAND, dans : *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. XVIII, 1949, p. 90-92.

8. — *Inventaire archéologique des œuvres d'art de l'église et du couvent des Pères Capucins à Enghien*, dans : *Vox Minorum*, t. IV, 1950, p. 51-80 et 140-156.
9. — *La Pucelle d'Orléans et Jean de Luxembourg. Leurs relations avec Enghien*, dans : *Bulletin du Cercle archéologique d'Enghien*, t. II, fasc. II, 1950, 4 p. (\*\*\*\*)
10. — *Acquisition d'un tableau*, dans : *Vox Minorum*, t. VI, 1952, p. 6-7.
11. — *Le Centenaire de la réinstauration des Capucins au Couvent d'Enghien*. Enghien, Delwarde, 1952, 48 p.
12. — *La première pierre du Couvent des Carmes chaussés à Enghien en 1631*, dans : *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. IX, 1954, p. 297-300.
13. — *Galerie d'honneur des Seigneurs d'Enghien apparentés à la Maison d'Arenberg, dans la Prédelle du Retable de la Vierge à la chapelle du Parc d'Enghien (XVI<sup>e</sup> siècle)*. Enghien, Delwarde, 1956, X-55 p.
14. — *Acquisition de cartons et tapisseries de la Sérénissime Maison d'Arenberg et Découverte d'un tableau de l'école de Dieric Bouts*, dans : *Vox Minorum*, t. XI, 1957, p. 293 et t. XII, 1958, p. 116-120.
15. — *Le Mausolée de Guillaume de Croy, archevêque de Tolède, Primat des Espagnes*. Enghien, Dewarde, 1960, 76 p.
16. — *Les volets peints du retable de Saint-Etienne par Colyn de Coter (début du XVI<sup>e</sup> siècle)*. Enghien, Delwarde, 1961, 100 p.
17. — *Le Beau retable de la Vierge dans la chapelle du Parc d'Enghien*. Enghien, Delwarde, 1963, 155 p.
18. — *Catalogue illustré des Œuvres d'art de l'Eglise et du Couvent des Pères Capucins à Enghien*. Cuesmes, Beugnies, 1964, 95 p.



---

(\*\*\*\*) Après le troisième fascicule du tome VIII des *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, publié en 1948, le Cercle a édité en in-4° stencylé quelques tomes d'un *Bulletin du Cercle archéologique d'Enghien*.

